

5C2/53 Sept 78?

le métro

Le L.O.S.C.
a retrouvé
son
public

10

RENTREE

... des classes



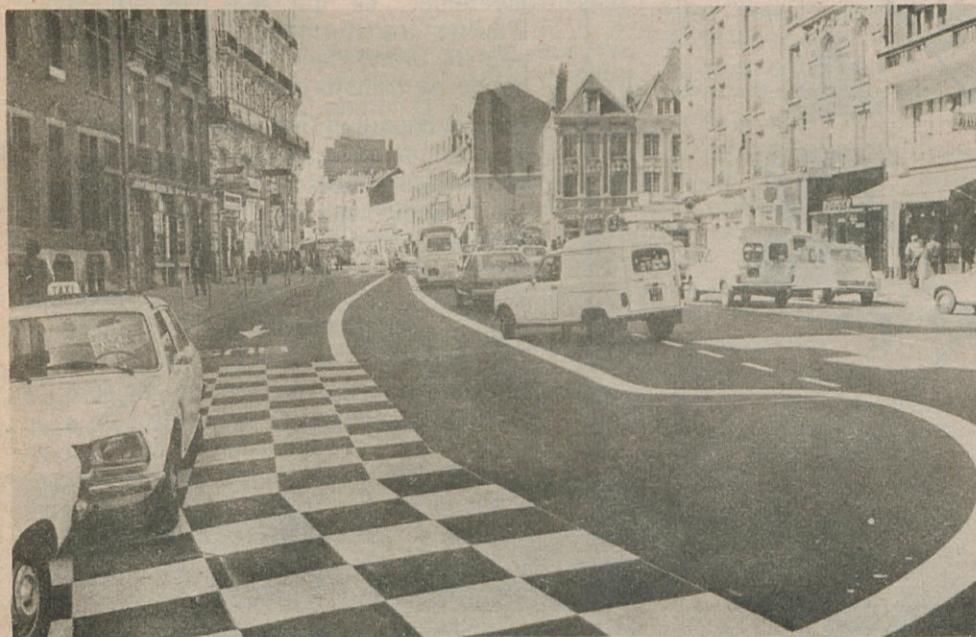
12 millions pour les équipements scolaires lillois 3

... économique



«Tout augmente... attention à la déprime!» 2

... des automobilistes



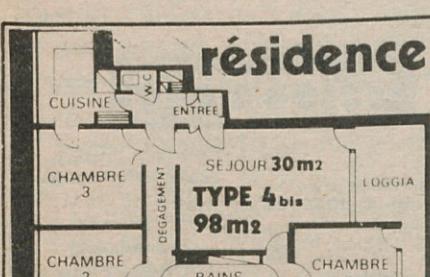
Un «nouveau» plan de circulation :
accepter de changer nos habitudes 4

... des artistes



9 - 24
septembre
Festival
de
la Vieille
Bourse

Photo
Claudine HUGLO 7



résidence PARC SAINT MAUR à LILLE

Visitez l'appartement-témoin - Mme Mille vous y attend
de 14 h 30 à 18 h (sauf mardi et dimanche)
Avenue de Mormal - LILLE - Tél. 52.92.67.
* Chambre indépendante (23 m²) : 450 F + charges
* Studio (41 m²) : 655 F + charges
* Type IV (93 m²) : 1105 F + charges (plan ci-contre)
* Type VI (165 m²) : 1880 F + charges
Autres résidences à Lille, Roubaix, Tourcoing, Croix

148, r. Nationale
LILLE
Tél. 56.92.82.

UNE RESIDENCE...
UN STYLE DE VIE.

SIMNOR

Propos (amers) de rentrée

« La rentrée : attention à la déprime... » titrait récemment un hebdomadaire. Il y a de quoi, en effet. Jamais le chômage n'a fait autant peur. Quoiqu'on en ait dit, nous voici aux environs du million et demi de sans travail, chiffre que les experts eux-mêmes ne contestent plus... Et ce n'est pas fini...

Pour la région, il y a la sidérurgie, la mine, le bâtiment. Lille, a été touché durement dès le début des vacances par la suppression de quelques centaines d'emplois chez Le Blanc, et le plus inquiétant peut-être est qu'aucune entreprise ne tourne à sa pleine capacité. Alors, embaucher pour quoi faire ?

Les jeunes, qui ont quitté l'enseignement en juin dernier, ont trouvé partout porte close. Le plan d'embauche des jeunes prévu par le gouvernement n'est pas encore au point et en tout cas moins mirobolant que celui de l'an dernier... conçu pour les élections. Le patronat ne se presse pas cette fois pour dire ses objectifs : « Trois cent mille jeunes en stage... », disait l'an dernier le patron des patrons, M. Ceyrac. Curieux silence que celui de M. Ceyrac ces temps-ci...

• • •

Le gouvernement, avec une tranquillité qui frise le cynisme, oublie toutes ses promesses. Et M. Barre ? N'est-ce pas lui qui il y a deux ans, lors de sa nomination comme pre-

mier ministre, proclamait qu'il allait tout d'abord réduire l'inflation... à quelque 6 % par an ? Où en sommes-nous ? N'est-ce pas le président de la République qui affirmait que cette lutte contre l'inflation réduirait le chômage et qu'en fin 1977 on verrait le bout du tunnel ? Rappelez-vous, cela a été dit, redit sur les ondes, imprimé partout. Aujourd'hui, le fiasco est total. On en est encore à organiser des « séminaires » de ministres à Rambouillet pour essayer de trouver quelques solutions. Peut-on accorder plus de confiance aux propos de M. Barre en 1978 qu'en 1976 ?

On a su, la puissance de l'audiovisuel étant parfaitement domestiquée, passer le cap des élections... Mais la même politique se poursuit et produit les mêmes résultats. On n'a jamais tiré de farine d'un sac à charbon...

• • •

Il faudrait relire les discours de la majorité pendant la campagne électorale. Ce que nous voyons se développer ce sont les prétendues malédictions que l'on attribuait à la gauche. En fait la majorité - mais tous ne sont plus d'accord, et de plus en plus les grinements de dents se font entendre - est entrain de prouver que la gauche avait raison, ou tout au moins qu'elle n'avait pas tort...

Dommage que cette gauche poursuive une querelle qui l'affaiblit. Le parti communiste mène avec trop de hargne une campagne pour montrer qu'il n'a pas voulu l'échec de mars ; cette manière de se défendre l'accuse en quelque sorte. Et les Français ne s'y sont pas trompés. On comprend mal dans l'opinion ces accusations répétées contre le P.S. qui serait en collusion avec le pouvoir alors que M. Marchais ne cesse de frapper à la porte du premier ministre et se fait une fierté d'être reçu... par le ministre du travail. Il y a sans doute autre chose à faire que de pratiquer le dénigrement systématique de ceux que l'on fait toujours semblant de considérer comme des alliés. Cela n'est pas très clair.

• • •

Mais revenons à Lille. La braderie garde tout son punch et cela fait plaisir à voir. La circulation s'est légèrement modifiée avec un nouveau plan et, à part quelques difficultés compréhensibles au début, on roule mieux ; cela permet d'étendre le secteur piétonnier, ce qui est très apprécié... D'autres transformations sont annoncées pour la Grand'Place... Il est vrai que Lille bouge, se transforme et s'embellit.

Mais là encore, il faut revenir à la politique gouvernementale à l'égard des communes. Depuis des années on parle de la réforme des finances locales... On parle, on parle. Mais les communes, donc les contribuables, supportent des charges de plus en plus lourdes. On en arrive ainsi à des situations comme celle de l'École des Beaux-Arts où les inscriptions ne sont plus prises pour la rentrée. C'est en quelque sorte une épreuve de force qu'engage le maire de Lille avec le ministère. Oui ou non, la Ville de Lille avec ses 200.000 habitants doit-elle continuer à supporter 80 % des frais d'une école régionale, qui accueille des élèves de partout ?

On pourrait citer d'autres exemples. Ecoutez les discours du président et de son premier ministre : jamais ils n'ont tant prêché pour l'autonomie et la responsabilité locales. Jamais on n'en a été aussi loin.

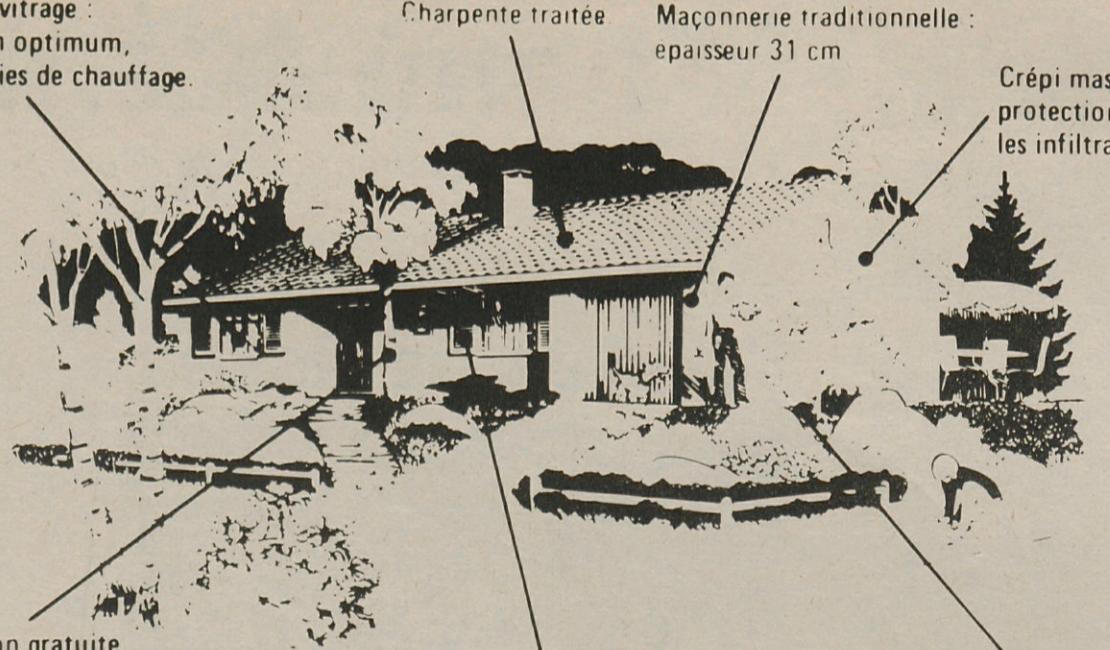
Vraiment, si cela continue, c'est toute la France qui sera frappée par la déprime...

Le Métro

*en architecture,
c'est le maçon qui a
le dernier mot.*

C'est pour cela que nous avons sélectionné les meilleures équipes sur toute la France : terrassiers, maçons, plombiers, carreleurs. Ce que nos architectes ont bien pensé sera bien fait.

Double vitrage :
isolation optimum,
économies de chauffage.



un exemple parmi la gamme SEMI : Datcha IV - Prix : 125.800 F.

Prix régional construction ferme et révisible, tarif au 1/7/78.

SEMI, GMF, DEJA 64.000 MAISONS CONSTRUITES EN FRANCE



Envoyez-moi gratuitement et sans engagement toute la documentation MAISONS SEMI avec des descriptifs, des plans, des exemples de financement :

Nom _____

Adresse _____

Tél. _____

**MAISONS SEMI
GROUPE MAISON FAMILIALE**

56, Bd de la Liberté - 59000 LILLE - Tél. (20) 09.13.44

Métro - Septembre 78

le métro

Publicité Générale
209 place Vanhœnacker
Lille - Tél. 52.11.14

Abonnements : 11 numéros - 20 F
Le métro
209 place Vanhœnacker - Lille

Imprimerie
S.A. Presse Flamande
59190 Hazebrouck

S.A.R.L. Métropole - Lille
209 place Vanhœnacker - Lille

Dépôt Legal
3ème Trimestre 1978

ISSN 0152 - 1314

12 millions pour les équipements scolaires Lillois

Septembre est depuis bien longtemps synonyme de « rentrée ».

Pour des millions d'enfants et de jeunes gens, du plus petit au plus grand, ce sera, ou bien la découverte d'un monde inconnu, ou le visage d'un nouveau maître ou d'une nouvelle maîtresse, ou la confrontation à des méthodes de travail différentes, au collège, au lycée, à l'Université.

A Lille comme ailleurs, et parce que certains changements espérés ne se sont pas produits en mars dernier, la rentrée scolaire 1978 sera sans nul doute très comparable à la rentrée 1977, dans les 59 écoles élémentaires et dans les 54 écoles maternelles.

La responsabilité du Gouvernement

Des postes d'instituteurs et d'institutrices manqueront et en particulier dans les quartiers les plus populaires, là où la population scolaire est la plus nombreuse. Des jeunes maîtres et maîtresses se retrouveront dans leur classe sans avoir reçu la véritable formation indispensable à leur métier. Des enfants connaissant des difficultés, des handicaps, ne trouveront pas l'enseignement adapté à leur situation.

Ces problèmes, et quelques autres du même ordre, relèvent de la responsabilité de l'Etat, du Gouvernement de Monsieur BARRE, du Ministre de l'Education, Monsieur BEULLAC, dont la volonté de dialogue a été plusieurs fois affirmée sans que l'on en ait vu véritablement les résultats.

La ville de LILLE, son Député-Maire Pierre MAUROY, son Conseil Municipal dénoncent cet état de chose. Nous nous trouvons aux côtés des enseignants, des parents d'élèves lorsqu'ils réclament davantage de moyens pour un enseignement de qualité. Nous n'acceptons pas que s'accentue la dégradation du service public de l'éducation. Chaque rentrée qui passe compromet progressivement la solution. Pour ce qui est de sa responsabilité, la Municipalité de LILLE-

HELLEMES essaie de compenser les aspects négatifs de la politique nationale de l'éducation par une action dynamique visant à donner à nos enfants des conditions d'accueil des plus satisfaisantes.

Car là est le domaine d'intervention de la Ville. Pour les enfants de deux à douze ans, fréquentant les écoles publiques maternelles et élémentaires, le Conseil Municipal a décidé de consacrer, pour l'année en cours, près de douze millions de francs pour construire, aménager, entretenir les locaux, fournir le matériel scolaire nécessaire.

Malgré cette somme importante, tous les projets de la Municipalité, en matière de constructions scolaires, ne seront pas pour autant réalisés dès cette année.

D'abord, parce que les moyens financiers de la Ville obligent à étaler sur plusieurs années la réalisation des équipements dont elle a besoin.

par Bernard DEROSIER,
Député du Nord,
Adjoint au Maire
de LILLE,
Délégué à l'Enseignement.

Ensuite, parce que le système de répartition des ressources entre l'Etat et les Collectivités locales est un système inique que nous ne cessions de dénoncer. Il prive les communes de moyens et cela, au détriment des habitants de ces communes. Enfin, parce que la construction d'un bâtiment scolaire ne se réalise pas en un jour. Des délais administratifs et matériels sont indispensables.

18 garderies dans 18 écoles maternelles

- ANDRE, 42 ter rue Paul Lafargue.
- BARA, 3 rue Cabanis.
- BICHAT, 2 rue Béranger.
- Charles PERRAULT, 4 rue Léon Tolstoï.
- CHATEAUBRIAND, 2 rue Roland.
- FLORIAN, 5 rue d'Arsonval.
- Gustave NADAUD, 1 Boulevard Duthoit.
- GUTENBERG, 16 rue de la Baignerie.
- Jean BART, 31 rue du Général de Wett.
- J.J. ROUSSEAU, 6 rue du Lieutenant Colpin.
- Jeanne GODART, 2 rue Paul Bardou.
- LA FONTAINE, 95 bis rue St-Gabriel.
- LES MOULINS, rue de la Plaine.
- Ovide DECROLY, 59 rue Louis Faure.
- Paul BROCA, rue du Commerce.
- LES PTITS POUCHINS, 3 rue des Déportés.
- Suzanne LACORE, 6 rue Bohin.
- WICAR, rue St-Sauveur.



Les efforts de la Ville

La situation présente est la suivante :

Pour assurer l'extension de l'école Sophie Germain, Boulevard de la Liberté, 3 classes primaires, 4 classes maternelles et un restaurant de 360 places devraient être ouvert fin 1981.

Au Sud de Lille, rue Jean Giraudoux, une nouvelle école maternelle de 4 classes accueillera les enfants en 1980. Dans le quartier des Biscottes, c'est en 1981 que 5 classes maternelles et un restaurant de 100 couverts seront ouverts.

La rentrée scolaire 1980 devrait se passer dans d'excellentes conditions pour les enfants du Vieux-Lille puisque 10 classes primaires et 4 classes maternelles seront construites rue des Célestines.

A Fives, rue E. Jacquet, ce sont trois classes maternelles neuves qui accueilleront les enfants à la rentrée 1979.

Enfin, l'école de Plein-Air Désiré Verhaeghe, installée dans le Parc de la Carnoy à Lambersart, disposera de 6 classes neuves en 1981, cela pour accueillir dans les meilleures conditions possibles cent petits lillois dont la santé ne permet pas une scolarité normale.

Le point sur la rentrée scolaire à Lille ne serait pas complet si on ne rappelait pas la possibilité offerte aux familles de confier leurs plus jeunes enfants, dès sept heures le matin, et ce jusqu'à 19 heures, à l'une des 18 « garderies » de la Ville qui fonctionnent dans 18 écoles maternelles.

Enfin, rappelons également l'existence de 60 restaurants scolaires où plus de 7.000 repas sont servis chaque jour. La qualité de ces repas, et celle du service

en général, ne sont plus à démontrer. L'importance de l'attention que nous y portons n'a d'égal que celle de la satisfaction des familles et surtout des enfants.

Personne ne conteste le rôle indispensable de l'école et en particulier de l'école maternelle et de l'école élémentaire. C'est là que se détermine l'avenir des hommes et des femmes de demain.

L'Education est l'affaire de tous. La Ville de LILLE y prend toute sa part.

LIBRAIRIE René GIARD

2, Rue Royale — LILLE

55.13.07



« Un livre doit être la hache qui brise la mer gelée en nous »

KAFKA



forclum

société de force et lumière électriques

Siège : CENTRE D'AFFAIRES PARIS-NORD
Bâtiment Ampère n° 1
93153 LE BLANC-MESNIL - Tél. 931.42.41

Centre de LILLE :
36, Place Cormontaigne
59000 LILLE - Tél. 93.92.11

TOUTES INSTALLATIONS ELECTRIQUES
TOUTES PUISSANCES
CHAUFFAGE ELECTRIQUE
DOME STIQUE ET INDUSTRIEL
EQUIPEMENT D'USINES, DE CENTRALES
ET DE POSTE DE TRANSFORMATION
IMMEUBLES DE BUREAUX ET D'HABITATION
HOPITAUX - UNIVERSITES
EQUIPEMENTS SPORTIFS - ECLAIRAGE PUBLIC
RESEAUX DE DISTRIBUTION - TABLEAUX
CONTROLE - REGULATION
AUTOMATISME - TELECOMMANDE

Les CYCLES et les MOTOS VANDERDONCKT

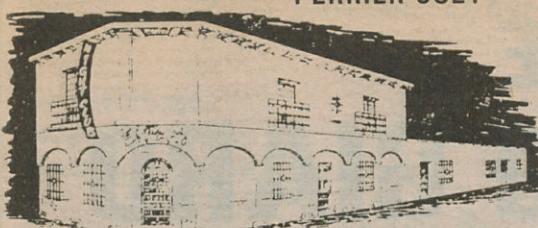
- LOOS : 58, rue du Maréchal Foch
- HELLEMES : 3, rue Roger Salengro
- PERENCHIES : 8, rue de la Prévoyante

Peugeot - Bertin - Gitane - Bianchi - Egam
Malaguti - Testi - Zundapp - Suzuki - Vespa
Garelli - Raleigh

Voitures sans permis : Vespa - Arola

Pour terminer la soirée ou la nuit

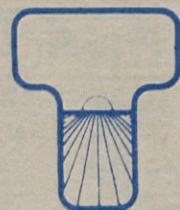
« EL PATIO » NIGHT-CLUB
DISCOTHEQUE
En compagnie du Champagne
« PERRIER JOET »



509, Avenue de Dunkerque
LOMME-LEZ-LILLE - Tél. 92.23.67.

Ouvert de 21 h 30 à l'aube (sauf le dimanche)

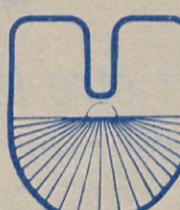
industriels
commerçants
particuliers



POUR ENLEVER ET EVACUER
TOUT CE QUI VOUS ENCOMBRE
ET VOUS EMBARRASSE

SPECIALISTE DE LA COLLECTE
HERMETIQUE DES ORDURES
MENAGERES

62, rue de la Justice - LILLE
Téléc : TRULILL 120913
(20) 54.26.94
(20) 57.26.42
(20) 52.97.22



circulation

4

Accepter de changer nos habitudes

La modification d'un plan de circulation est perçue différemment selon que l'on est usager ou responsable.

Pour l'automobiliste un nouveau plan de circulation entraîne un changement d'habitudes. Or, il est toujours désagréable de changer ses habitudes. Modifier son itinéraire quotidien, remettre en question ses lieux de stationnement ou d'achat... relèvent toujours de l'inconfort...

Pour les Municipalités un plan de circulation s'apprécie en termes de flux commerciaux, de coût de déplacement, d'accessibilité aux habitations et aux services.

Il appartient donc à ceux qui décident ces modifications de les motiver et de s'en expliquer.

Il ne s'agit pas en fait d'un nouveau plan de circulation mais plutôt d'une nouvelle phase dans la mise en place du schéma général de circulation adopté il y a quatre

ans par le conseil municipal. Son objectif : améliorer le trafic et dissuader les automobilistes d'entrer avec leur voiture dans le centre-ville.

calculent le coût des solutions, qui préparent les modifications de voirie et les réglementations.

Puis nous ESSAYONS DE PREVOIR une politique d'amélioration de la qualité de la vie.

La Ville est faite pour être habitée, pour qu'on y vive tranquillement.

Les personnes âgées, les enfants, ceux qui se déplacent avec plus ou moins de difficulté, doivent s'y sentir à l'aise et dans beaucoup d'endroits récupérer une facilité et une sécurité qui n'auraient jamais dû être compromises.

Nous avons donc décidé d'éloigner la circulation de transit en utilisant le périphérique. Cette opération est une réussite, mais il est nécessaire de l'achever entre la rue de La Bassée et le Pont Léon Jouchaux, puis jusqu'au Pont Royal. Il faut obliger les poids lourds à faire le tour de la Ville avec tous les véhicules qui ne souhaitent pas y pénétrer.

De même ceux qui veulent joindre deux points éloignés de la Ville doivent être incités à utiliser le périphérique sans traverser le centre.

Priorité aux transports publics

La circulation en Ville ne doit être qu'une desserte - c'est-à-dire qu'elle est conçue en fonction des secteurs commerciaux ou administratifs que l'on y vient chercher - et à ce titre le véhicule particulier entre en concurrence avec le transport public.

Certes, les choses n'étaient pas vues de cette manière, jusqu'à ce jour, et notamment le réseau d'autobus n'avait pas cette ambition.

Mais dorénavant du point de vue économique, social ou écologique, il apparaît tout-à-fait souhaitable de développer les transports publics afin d'inciter de nombreuses voitures particulières à rester au garage.

Cette perspective permet d'envisager la création de vastes secteurs piétonniers où seuls les transports publics auront accès.

Les autobus circuleront dans les larges artères tandis que le Métro jouera un rôle

irremplaçable là où les rues sont étroites et sinuées.

Enfin, pour l'ensemble de la Ville, une amélioration du dessin du réseau de la C.G.I.T. avec des lignes plus complémentaires et se coupant à angle droit, un aménagement tarifaire permettant la correspondance gratuite entre les lignes, sont hautement souhaitables et font l'objet d'études à la Communauté Urbaine dont c'est la compétence.

Restera malgré tout une circulation privée importante du transport de marchandises dont les gabarits du véhicules doivent être limités. Cette réserve faite, ces transports ne font pas l'objet de restriction spéciale compte-tenu de la très importante fonction commerciale de notre Ville.

Certaines artères particulièrement denses connaissent ou connaîtront des restrictions horaires de desserte.

Les transports privés de personnes continuent d'être admis hors les zones piétonnes.

Simplement, le stationnement sur la voie publique doit être minimisé. Il est impossible de le supprimer

En vue du bien public

Affirmons une fois de plus que la motivation des élus est le seul **Bien Public**. Pour définir ce bien public, en matière de circulation, nous partons d'un certain nombre de constats, nous écoutons... et nous essayons de prévoir.

Nous constatons : l'**augmentation inexorable de la circulation mécanique** dans des agglomérations où les voiries ne peuvent être changées ;

Nous constatons : le besoin exprimé par tous de se déplacer davantage, plus loin, plus rapidement ;

Nous constatons : les **conflits d'intérêt** qui créent des quartiers réservés à l'argent, qui éloignent les habitations des centres-villes et lancent des flux automobiles artificiels en isolant les centres commerciaux au détriment des commerces de proximité ;

Nous constatons : la différence entre le **coût du transport** particulier et celui du transport public ;

Nous constatons : la vocation d'accueil de la Ville et l'**importance des services** qu'en attend la population d'une large région.

Nous ECOUTONS aussi très largement : les **habitants** usagers privilégiés des moyens de circulation. Ils expriment des besoins très divers qui varient selon leur âge, leur profession, leurs horaires, mais aussi selon leurs moyens financiers, leur nécessité de travail ;

Nous écouteons : nos **Collègues des Villes voisines** ou étrangères qui ont eu parfois les mêmes problèmes et y ont apporté des solutions ;

Nous écouteons : les **Techniciens** qui mesurent les réalités et les besoins, qui

CAIGNY-MOTOS-LILLE



Préparations Course
Réparations toutes marques

173, avenue de Dunkerque - 59000 LILLE - T. 92.44.26

H | S
O | U
N | Z
D | U
A | K
I

crédit mutuel
LA SEULE BANQUE qui privilégie votre épargne
6,50 % D'INTERET NET D'IMPOT

Le **CREDIT MUTUEL** est la seule banque à vous offrir 6,50 % d'intérêt NET d'impôt pour une épargne toujours disponible (Livret spécial : plafond 38.000 F) même si vous avez déjà un livret aux mêmes conditions dans un autre organisme d'épargne.

LILLE - 137, boulevard de la Liberté

LILLE SAINT-SAUVEUR - 2, rue Saint-Sauveur

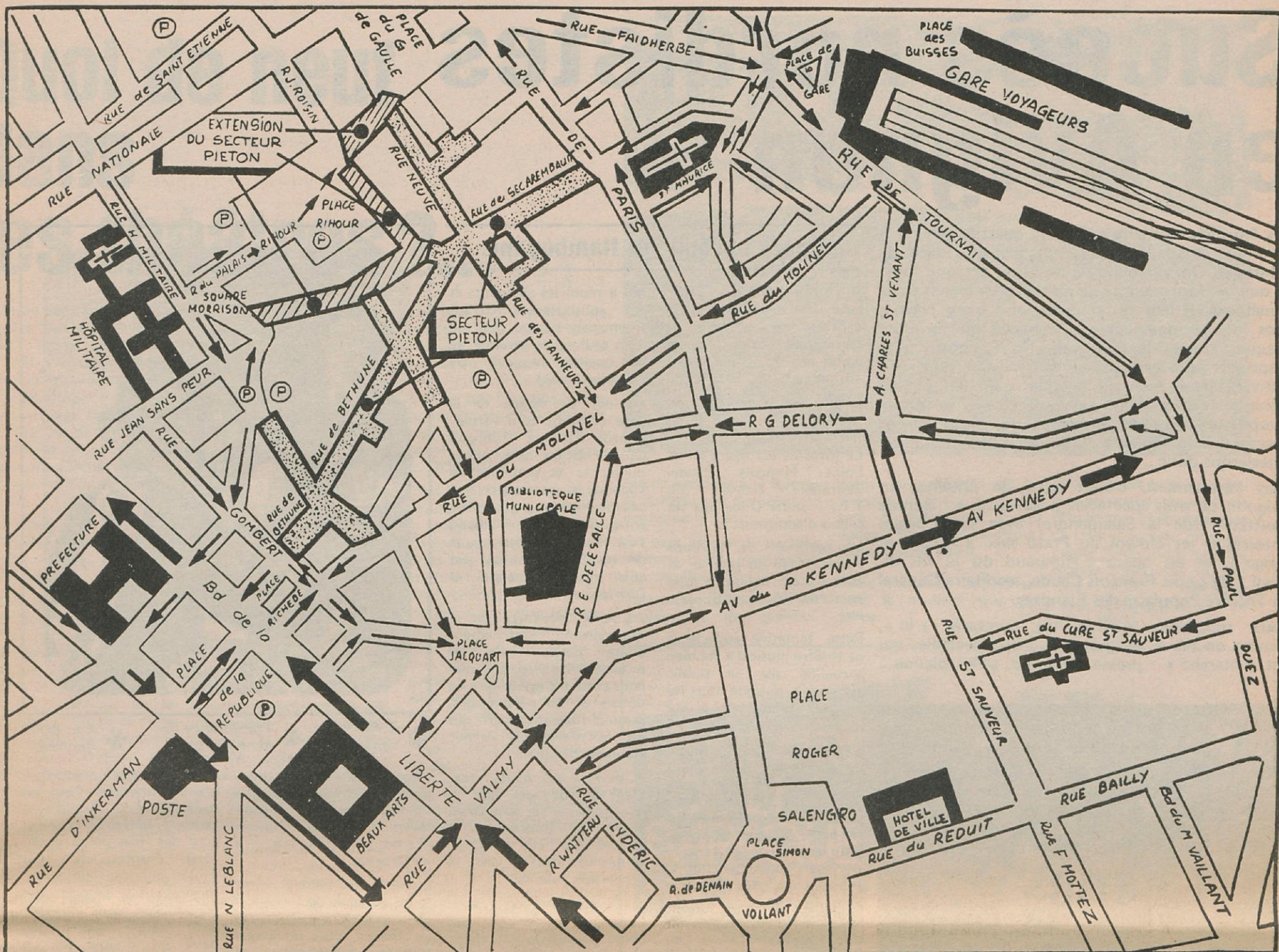
Tél. 93.69.55.

Tél. 52.28.39.

La Bouquetière s.a.

Organisation complète
ou partielle de vos
DINERS - LUNCHS - COCKTAILS
à domicile ou dans nos salons
Mariages - Séminaires - Repas d'Affaires

ALLÉGOED TRAITEUR 46-48 Rue J.-B. Lebas
59275 FRETIN ☎ 59.80.73



SECTEUR PIETON.

EXTENSION DU SECTEUR PIETON.

actuellement faute de garages ou de parkings, nos efforts d'urbanisme visent à imposer des fabrications de places de stationnement.

La voirie reste ainsi au maximum réservée aux

Des parkings plus accessibles

Un certain nombre de parkings qui ne sont pas actuellement saturés sont bien situés autour de ce Centre. La dernière modification crée un itinéraire logique et en sens unique permettant de faire le tour des parkings existants

De la Gare par la rue du Molinel, le Boulevard de la Liberté, la rue Jean Sans Peur, la Place Rihour et la rue Jean Roisin, l'automobiliste qui veut se garer en Centre-Ville peut ainsi se choisir une place.

S'il accepte de s'éloigner un peu, il trouvera à Javary, à la Gare ou à l'Esplanade des parkings gratuits, prochainement reliés au Centre par des lignes régulières de bus, que les aménagements du Centre rendront plus fréquentes et plus rapides.

Ces mesures sont encore partielles mais elles doivent permettre une adaptation facile après un délai raisonnable.

Nous pourrons ensuite tirer

les leçons de l'expérience et aller plus loin dans le confort des habitants et dans l'offre améliorée du transport public.

Nous souhaitons persuader le plus grand nombre de l'intérêt de cette évolution.

Continuez de nous écrire pour construire ensemble une Ville où la vie soit meilleure.

Mais toujours nous devons penser aux plus démunis, tendre à égaliser les chances, et en organisant la vie collective, chercher à réaliser le bien public.

Gérard THIEFFRY
Adjoint au Maire,
Conseiller de la Communauté
Urbaine de LILLE,
Conseiller Général du Nord.

société nord-france

d'entreprises générales et de constructions en béton armé

siège social :

**21, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS
Tél. 553.05.89 - Téléx 611075**

Secteur Nord,
direction commerciale :
FORUM, 43, rue G.-Delory, LILLE
Tél. (20) 51.46.32 Télex 110129

Direction technique :
Zone industrielle B.P. 33
LA CHAPELLE-D'ARMENTIERES
Tél. (20) 77.14.67 - Téléx 130600

BATIMENTS TRAVAUX PUBLICS

5 000 à 500 000 exemplaires - 5 000 à 500 000 exemplaires - 5 000 à 500 000 exemplaires



L'imprimeur qui fait gagner de l'argent

CROUAN et ROQUES

LILLE ☎ 95.02.65 - 240, rue du Faubourg-des-Postes, LILLE ☎ 95.02.65 - 240, rue du

Succès nordistes en Avignon

Les Nordistes avaient déjà leur quartier général à Avignon : « La Vivette », un bistrot, Place de l'Horloge. On y rencontre tout (ou presque tout) ce que le Nord compte de metteurs en scènes et de comédiens. Il leur restait à se faire « une place » dans le Foisonnement de spectacles que propose chaque année le Festival. C'est chose faite désormais pour quelques-uns. « L'événement » du festival, c'était bien sûr les quatre Molière mis en scène par Vitez (Don Juan, Tartuffe, le Misanthrope, les Femmes Savantes) que nous aurons l'occasion de voir à Lille en mai... nous en reparlerons donc...

Mais l'événement, c'était aussi, la présence en Avignon de trois spectacles « Nordistes » : Ronnie Coutteure (de la Salamandre) avec ses « belges histoires », les clowns du Prato avec « Amour et Tango », et en opéra « Rimbaud ou le fils du soleil » de Louis François Caude, secrétaire Général du Théâtre Populaire des Flandres.

Deux spectacles « off », un spectacle « in », somme on dit à Avignon - et trois spectacles qui ont « marché » : presse élogieuse, salles pleines...



Les clowns du Prato à Avignon

Photo Bernard JOSSE

Les clowns du Prato : un « tabac »

Le club Léo Lagrange 20 h 30 : les clowns du Prato entrent en scène. M. Beppo revient des jeux Olympiques et essaie en vain l'inclure à Piquemuche et Oupinov ses valeurs morales : sens de l'effort, travail, amitié, patrie, etc... C'est parti pour deux heures de spectacle délirant. Le public ne s'y est pas trompé, il a rempli tous les soirs cette salle pourtant particulièrement inconfortable. La presse non plus, qui leur consacre une série impressionnante d'articles (en sus l'une interview d'un quart d'heure sur France-Culture eh oui ! - les clowns du Prato ont fait un « Tabac » !).

Eux sont contents - fatigués, fidés - mais contents.

Venir à Avignon, c'était l'abord pour nous, avoir la possibilité de jouer 15 jours l'affilée dans une salle. Il y avait aussi l'espoir de faire connaître notre travail et de se confronter à d'autres spectacles éventuellement.

Nous avons une autre manière de faire le clown que ce qu'on voit dans les cirques et nous voulions le montrer.

Notre démarche est pourtant traditionnelle puisque nous avons repris 3 types de

clowns bien « typés » - D'abord le « blanc » (M. Beppo), mélange de M. Loyal et de clown blanc, et les deux Augustes au nez rouge - (Piquemuche et Paupinov). Mais nous avons un apport et une démarche originales.

M. Beppo n'est pas seulement la loi, le sérieux. Il participe aussi aux extravagances des augustes. Nous avons tenté également de renouer avec une culture orale, celle du cirque et de la Comédia dell'arte, les numéros sont réglés et prévus, mais chaque séance est toujours nouvelle - Le travail du clown est par tradition vivant : il admet l'intervention des spectateurs, le hasard, l'improvisation... ».

« Avignon, c'était donc faire connaître un « produit », c'était aussi voir un peu ce que ce produit donnait sur un public autre que celui du Nord, et là nous ne pouvons qu'être satisfaits. Sans aucune publicité, autre que la distribution de tracts de la main à la main, on a fait salle pleine presque tous les soirs ».

Une expérience plus que positive donc pour les clowns du Prato qui a un peu valeur de test national pour cette troupe nordiste.

Un opéra baroque et flamboyant

A l'autre bout d'Avignon, au cloître des Célestines, se déroule chaque soir le céromonial d'un opéra baroque et flamboyant « Rimbaud ou le fils du soleil » - public des fervents du festival officiel, public de mélomanes, public difficile. Le livret de cet opéra est de Louis François Caude, Secrétaire Général du T.P.F., jeune Douaisien (et Lillois d'adoption...).

La partition de Lorenzo Ferrero, ami du premier et compositeur italien, la mise en scène d'Antoine Bourseiller.

Cette tentative audacieuse de théâtre musical a été bien accueillie par le public avignonnais puisque tous les soirs, « Rimbaud » a été joué à guichets fermés.

« C'est une aventure vieille de 4 ans », nous dit Louis François Caude - « Il y a en effet quatre ans que le texte et la partition ont été écrits. Il nous a fallu attendre, pour être joués, de rencontrer dans le monde culturel Français des gens qui prennent le risque de monter l'opéra d'un jeune auteur et d'un jeune compositeur : en l'occurrence France-Culture et le Festival d'Avignon qui sont co-producteurs. ».

« Ce qui a été capital également pour de jeunes auteurs comme nous, c'est la confiance d'Antoine Bourseiller qui a donné forme à notre projet, écouté ce que nous voulions dire, malgré notre inexpérience. Le même phénomène s'est produit avec Boris de Vinogradov qui assure la direction de l'orchestre et

qui a réuni les chanteurs et les solistes (avec Gérard Fremy au piano, dont le nom seul est la garantie de la qualité musicale de l'interprétation) ».

« L'idée de départ de la mise en scène était l'étouffement d'Arthur Rimbaud dans la société nationaliste, militariste et peureuse de l'époque, et à travers cela, je désirais établir un parallèle entre Douai (où Rimbaud s'est réfugié au cours d'une de ses fugues, et qui est aussi ma ville natale) et Charleville ».

« L'autre idée-force est la dégradation, l'effritement d'une petite ville de province, l'effritement que nous avons transposé dans les décors et les personnages, jusqu'à l'aboutissement qui est le désert où Arthur Rimbaud disparaît.

A travers Rimbaud, c'est bien sûr de moi que je voulais parler et la mise en scène de Bourseiller le permet car elle renforce toutes ces idées et laisse la parole aux auteurs.

Ma collaboration avec Lorenzo Ferrero n'est pas chose nouvelle puisque cela fait dix ans que nous nous connaissons.

Nous nous sommes rencontrés en 1968 (c'est une date importante...) et nous avons réalisé à la suite de cette rencontre un premier spectacle « voyage dans la fenêtre », oratorio pour un exil qui a été joué au C.A.D. de Douai, et à la maison de la culture de Bourges.

En 1975, nous avons composé une messe sur un texte original. Ce fut la « missa brevis Solstitiat orienté » créée au festival international de Gratz en Autriche. Elle a été diffusée sur toutes les ondes européennes, entre autres sur France-Musique en 1976. C'était une messe pour 5 voix de femmes, 2 synthétiseurs et un dispositif électro-acoustique ».

Pour Louis-François Caude, être « choisi » par la sélection officielle du Festival, était un peu « casse-gueule ». On comprend



B. Régent Verlaine * Françoise Le Bail Mme Rimbaud * J. L. Wolff Rimbaud

l'anxiété du jeune auteur lorsqu'on connaît le public du festival, saturé de spectacles et donc particulièrement difficile à « accrocher ».

L'opération semble avoir réussi puisque déjà le spectacle sera repris à la rentrée en France, puis pour une tournée européenne en Italie, Allemagne, Belgique, Autriche.

« Pour parler un peu (quand même...) du spectacle (qui passera à Lille pendant les rencontres internationales du théâtre organisé par le T.P.F.), il faut, dit l'auteur, laisser « son Rimbaud personnel au vestiaire », conseil utile car le public risque d'être déconcerté par l'approche très personnelle de Louis-François Caude. A partir de textes poétiques (en prose ou en vers), de lettres, etc... Louis-François Caude a réalisé un « collage » où se dessine peu à peu l'image de « son » Rimbaud : celui de la révolte, de la violence... ».

Joëlle GOULLIART

VIOLONS - toutes tailles - du luthier Franz Sandner
disponibles à

« LA LUTHERIE »

20, rue des 3 Couronnes - LILLE
(entre la Bourse et la Grand'Place)

- Fermé le Lundi -

PHOTO-CINE LEVIN

D. MEURISSE

CHAINNE EURO PILOTE

Nombreuses promotions
Reportages - Projections

65, Rue Faidherbe
LILLE - Tél. 55.37.53



parcs et jardins
engazonnement hydrauliques
procédés spéciaux de
terrains de sports-jardinerie
masquelier

53 ter, rue du Vert-Pré, 59390 Lys-lez-Lannoy
tél. (20) 75.26.73
Bouchain, Dunkerque, Pont-sur-Sambre

**POUR VOUS SERVIR
ET VOUS CONSEILLER**

C PHOTO CENTER

14-16, rue de Paris - LILLE ☎ 54.68.46

Quoi de neuf dans les théâtres ?...

On savait que « ça bougeait » du côté des théâtres municipaux : départ en retraite de M. VANDERDONCK, restructuration de l'Opéra et du Sébastopol, création d'un syndicat intercommunal... autant de bouleversements dont on entend parler depuis un certain temps et qui aujourd'hui se concrétisent.

C'est désormais M. Edgar DUVIVIER qui assume la Direction des Théâtres municipaux.

Outre ce changement de direction, la grande innovation de cette saison est sans doute la collaboration des villes de Lille et de Tourcoing. Cette collaboration répond au vouloir de la Municipalité lilloise de créer un syndicat intercommunal pour gérer l'Opéra, qui deviendrait ainsi l'Opéra du Nord un peu à l'image de l'Opéra du Rhin.

Ce changement de structure qui pourrait se réaliser en 1979 devrait permettre non seulement un élargissement du public grâce à une certaine décentralisation, mais surtout une augmentation des ressources qui en partie conditionne la qualité.

Le programme de la prochaine saison porte déjà les traces de ces remaniements actuels et futurs. « Il manifeste deux ambitions » — dit Edgar DUVIVIER — « celle d'atteindre une plus grande qualité, les artistes prenant davantage le temps de mettre en place le répertoire ; et celle de rechercher une nouvelle clientèle qui devrait s'ajouter à nos fidèles spectateurs que bien entendu nous voulons garder ! ».

Pour une plus grande qualité

Tout d'abord, à l'Opéra, on abandonne la formule du spectacle donné une seule soirée.

Le fait d'afficher plusieurs fois un opéra fera sans aucun doute gagner en qualité puisque les œuvres pourront être répétées plus longuement.

« Thaïs » (coproduction des théâtres municipaux de Lille et Tourcoing), « Werther » (en collaboration financière avec Tourcoing) et « l'Aiglon » seront ainsi

joués deux fois et le « Barbière de Séville » dans la mise en scène très moderne du Théâtre de Metz sera donné quatre fois dans le cadre du Festival de Lille.

D'autre part, un recrutement a été ouvert, par concours, afin de permettre au Ballet, aux chœurs et à l'orchestre d'avoir leur effectif au complet, ce qui sans doute améliorera la qualité musicale de ces spectacles.

Au Sébastopol également, les opérettes tiendront l'affiche plus longtemps. Les Lillois pourront applaudir « Oklahoma » du 7 au 29 Octobre, puis « Coups de roulis » du 18 au 26 Novembre auquel succédera « La Vie parisienne » d'Offenbach pendant les fêtes de fin d'année... « Sang viennois » et « Coquin de printemps » en Février et « le Chevalier des Mers » de Bernard St-Clair en Avril.

Autre projet : un stand des théâtres municipaux devrait être installé au salon de la culture et de la création artistique, ainsi qu'à la foire commerciale.

La foire sera également l'occasion d'une super production avec « l'Auberge du cheval blanc » qui sera joué au Palais des Sports dans un cadre d'une ampleur exceptionnelle.

Enfin, le Corps de Ballets de l'Opéra de Lille prépare un grand spectacle « Roméo et Juliette » de Serge Prokofiev dans une chorégraphie de Willy Cerullo et les Lillois pourront applaudir les ballets du Bolchoï, le 11 Février à l'Opéra.

Un tournant pour le Sébastopol

La saison 78-79 marque aussi un tournant pour le Sébastopol qui ne présentera plus qu'un spectacle lyrique tous les dimanches.

C'est un peu la rançon de la qualité : les artistes ne peuvent répéter et jouer en même temps.

Tout en ayant la volonté de continuer à jouer des opérettes au Sébastopol, le nouveau directeur souhaite que la comédie musicale s'accorde à Lille, car elle attirera tout un nouveau public. Ce fut le cas l'an dernier avec « My Fair Lady » ce sera en Octobre avec « Oklahoma ».

De plus, l'intervention de metteurs en scènes différents devrait permettre de renouveler le genre de nos plus anciennes opérettes. « Et je suis bien placé pour le dire puisque c'est souvent moi qui faisais la mise en scène à Lille » précise E. DUVIVIER.

Mais la grande nouveauté de l'année, ce sera la venue de la comédie et de l'Art Dramatique au Sébastopol. C'est une sorte de pari que la Ville fait en assurant que l'Art Dramatique n'est pas réservé à une élite intellectuelle et cultivée, mais que bien joué, il doit plaire à tous. De plus, si la Municipalité a renoncé aux tournées des Galas Karsenty, c'est qu'elle entendait se réserver un choix plus large dans l'éventail des pièces jouées.

Le programme présenté cette année au Sébastopol est de bonne qualité puisque l'on pourra applaudir Alice SAPRITCH dans « Elisabeth, la Femme sans homme » une pièce d'André JOSSET consacrée à la vie d'Elisabeth 1^e d'Angleterre, pièce « féministe » qui parle de la difficulté d'être femme dans un monde d'hommes fabriqué par eux et pour eux.

D'Angleterre nous passerons à Vérone avec « Roméo et Juliette » de William Shakespeare, dans une mise en scène d'Otomar Kresca.

Otomar KRESKA est un des plus grands metteurs en scène actuels, directeur du théâtre national de Prague, il fonde en 1965 le théâtre « ZA BRANOU » une des plus prestigieuses troupes internationales qu'il dirige jusqu'en 1971. Il travaille depuis 1976 avec le théâtre national de Belgique.

Enfin dans un tout autre genre « Pour avoir Adrienne » se situe parmi les classiques du Vaudeville et « Madame sans Gêne » la pièce très connue de Victorien Sardou est également une Comédie de Boulevard.

En Février, nous reviendrons à Shakespeare avec le « Roi Lear » et Jean Marais dans le rôle de Lear, mise en scène de Yves Gasc, ancien du T.N.P. et de la Compagnie Renaud-Barrault.

Cette saison théâtrale s'achèvera par « les loups » pièce de Romain Rolland, mise en scène par Robert Hossein et interprétée par le Théâtre Populaire de Reims.

On connaît bien Robert Hossein, acteur. On connaît peut-être moins le travail de mise en scène qu'il effectue avec le théâtre populaire de Reims depuis 1971. Théâtre qu'il a créé et avec lequel il a monté notamment « crimes et châtiments », « les bas fonds », « la mai-



son de Bernarda », « Roméo et Juliette », « des souris et des hommes » etc...

On peut espérer le meilleur de cette rencontre Hossein-Romain Rolland.

Toujours au Sébastopol, des variétés et de qualité...

parmi les « grands » de la chanson française, la direction du Sébastopol invite Julien Clerc, Marie-Paule Belle et Serge Lama.

Trois chanteurs populaires dans le meilleur sens du terme.

Si l'on ajoute à ces programmes les grands concerts de l'Orchestre philharmonique de Lille et les galas organisés par les Associations, on peut espérer que les Lillois fréquenteront beaucoup leurs Théâtres durant la saison 78-79.

LE THEATRE DE LA BARAQUE FORAINE

25^{ème} festival de la vieille bourse

du 9 au 24 Septembre 1978 place du Général de Gaulle. LILLE

SPECTACLES

Samedi 9	- 20 H 30	Théâtre	LE NEVEU DE RAMEAU de DIDEROT
Mardi 12			adaptation de R. Mathieu La Baraque Foraine - Lille
Mercredi 13	- 20 H 30	Théâtre	L'ILE AUX ESCLAVES de MARIVAUX Le Théâtre en Cité - Arras
Jeudi 14	- 20 H 30	Musique	CONCERT INSTRUMENTAL DE MUSIQUE ANCIENNE La Franciade - Croix
Vendredi 15	- 20 H 30	Théâtre	SIEGFRIED de GIRAUDOUX La Tunique Blanche - Lille
Samedi 16	- 20 H 30	Théâtre	LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN de B. BRECHT Le Manteau d'Arlequin - Cambrai
Dimanche 17	- 16 H 00	Théâtre	LA JALOUSIE DU BARBOUILLE LA CASAQUE deux farces de MOLIERE La Baraque Foraine - Lille
Lundi 18	- 20 H 30		HACHE DRAME CRIME création collective Le Théâtre du Quinquet Lille
Mardi 19	- 20 H 30	Théâtre	SOLEIL D'ENFER collectif de travail du Stage Jeunesse et Sports et le Théâtre des 3 Clés - Louvrot
Jeudi 21	- 20 H 30		LE THEME DE LA LIBERTE DANS L'OPERA ITALIEN Un "non so che" de Brusino à Turandot Conférence par Cl. Fabre - critique musical au journal "Liberté"
Vendredi 22	- 20 H 30	Théâtre patoisant	SI QU'IN DANSONT de André HECQUET Les Artisans - Bruay en Artois
Samedi 23	- 20 H 30	Théâtre	MONSIEUR DE FALINDOR de MANOIR et VERHYLLE Les Tréteaux d'Artois - Arras
Dimanche 24	- 16 H 00	Danse	SPECTACLE DE DANSE Les Cantarelles - Lille
Dimanche 10	- 16 H 00		FANFAN ET PILOU J. et M. Marin - Lambersart
Mercredi 13	- 16 H 00		
Samedi 16	- 16 H 00		
Mercredi 20	- 16 H 00		
Samedi 23	- 16 H 00		

Prix des places : 10 et 15 F - Enfants : 5 F
Location : Office de Tourisme de Lille, Palais Rihour, Place Rihour - Lille
En cas de mauvais temps, repli prévu Salle Roger Salengro

Scéances gratuites pour les personnes du 3^e âge

— OKLAHOMA	7 octobre
— COUPS DE ROULIS	18 novembre
— LA VIE PARISIENNE	16 décembre
— SANG VIENNOIS	27 janvier
— COQUIN DE PRINTEMPS	24 février
— LE CHEVALIER DES MERS	24 mars

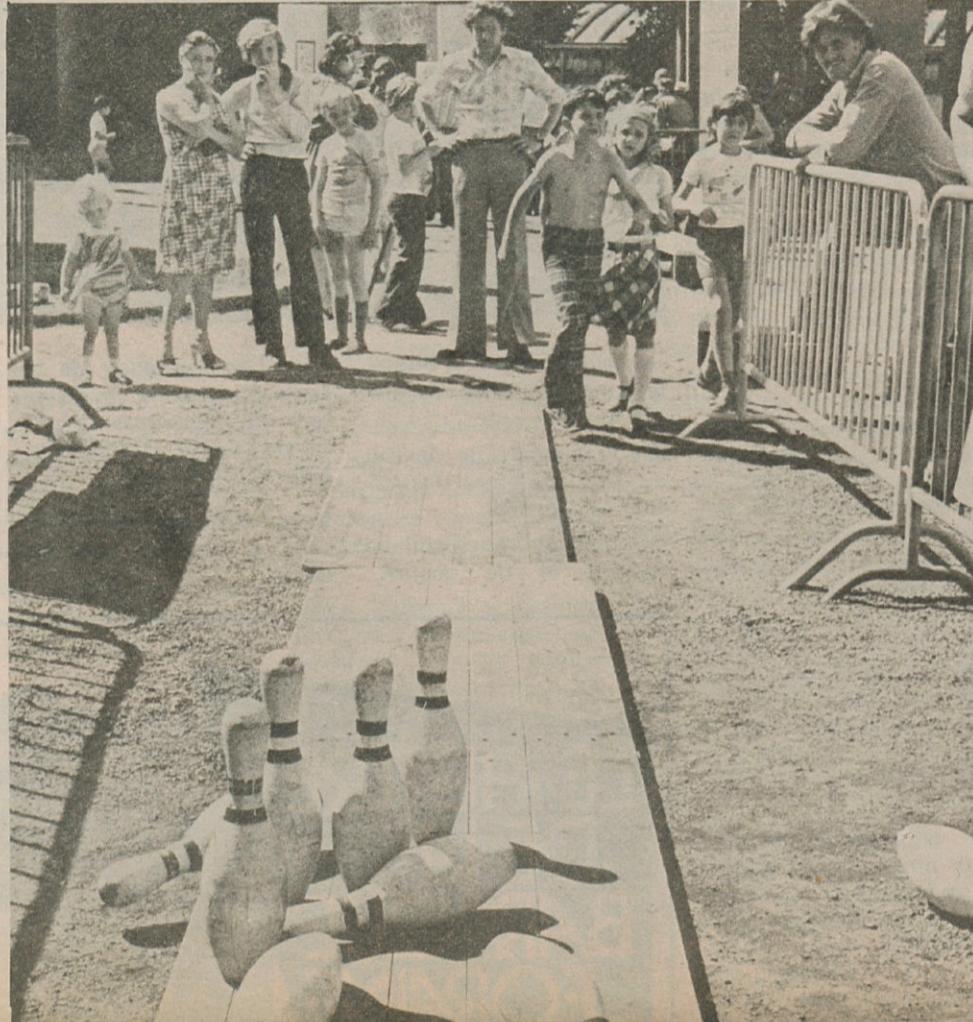


Lille aux quatre vents

BELFORT

Ah, les jolies vacances...

C'est devenu presqu'une routine. L'opération vacances a remporté, une nouvelle fois, un indéniable succès. Excursions à Bray-Dunes, Anor, La Chanterelle, Olhain, Englos, réunions autour d'une table de beloteux ou autour de crêpes, rien ne manqua pour faire de ces deux mois une longue et heureuse fête de famille. La kermesse du 15 Août fut tout aussi réussie que le bal du 14 Juillet. Mais c'est encore autour de l'équipe de théâtre amateur « Tertous et Compagnie » que certains jeunes habitants du quartier prirent le plus de plaisir. Réinventant le Roman de Renart, créant masques et costumes une poignée d'entre eux prit tellement goût à cette ambiance particulière, qu'ils ont suivi Daniel Fatous et son équipe dans les autres quartiers...



VAUBAN

L'expérience solide de l'un, l'invention des autres, une même passion : le marionnettiste Marcel Ledun et la compagnie Jacques Vincent viennent de réunir leurs efforts sous un même label. « Les marionnettes du Pays Franc » entendent bien illustrer tout à la fois la tradition flamande et le renouveau technique. Un seul critère : la qualité, la recherche, et pour cela les manipulations les plus délicates en vedette (fils et tringles).

Le Castelet Jacques Vincent s'implante rapidement et solidement dans la région. Une salle de spectacle à Roubaix dans le cadre ravissant du Parc Barbier pour ressusciter les marionnettes « à l'ancienne », un théâtre enfantin dans une grande surface à Englos, un guignol de plein air au Zoo d'Englos sont leurs trois bases d'activité. Mais la troupe ne se contente pas de manipuler tout un petit monde... elle voit plus grand encore et, le

Alliance de l'expérience et de la novation
Lille accueille les « marionnettes du Pays Franc »

2 Septembre, elle a rendu à Hem son géant, Gustave.

Enfin, dans le cadre de la nouvelle association des « marionnettes du Pays Franc », Jacques Vincent et Marcel Ledun ont pris la succession de F R 3 sur une péniche dans l'écluse du pont de la citadelle à Lille grâce à la municipalité lilloise et aux voies navigables. Jusqu'au 17 Septembre, ils offriront des spectacles, au fil de l'onde, à deux pas de la foire attractions. Une magnifique occasion de retrouver un art en pleine évolution.

BOIS-BLANCS

A la pêche à la baleine... dans la Deûle

Décidément, ils ne pourront jamais rien faire comme les autres les « M.P.C.L.A. » des Bois Blancs, traduisez ! « les musiciens pas comme les autres ». Bande de copains toujours prête à jouer un bon tour au voisin, ils se retrouvent quasiment tous les jours dans un petit café de la rue Guillaume Tell. A leur actif, on peut inscrire les plus grosses « blagues » du quartier, du tournoi de football humoristique aux canulars de carnaval. Mais on peut aussi leur être gré de nombreuses actions en faveur du troisième âge. Eh bien ! nos diables d'hommes ont voulu se lancer, à leur manière, dans la lutte écologique. A la fin du mois ils ont tout simplement organisé un concours de pêche... dans la Deûle. Eh bien ! croyez-le si vous le voulez, cela a mordu !!! Quelques alevins au milieu des détritus mais du poisson quand même... Comme quoi l'espoir et la conviction font des miracles ! On cherche maintenant un candidat « goûteur »... pour la friandise. Cœur (et foie) sensible s'abstenir.

A Belfort, le 15 août c'était la kermesse....

FIVES

Nous sommes une vingtaine à nous retrouver tous les mercredis à la M.M.J.C. de Fives, rue Massenet. Moi, j'ai 12 ans, le plus petit a 8 ans, la plus grande 13 ans. On nous appelle les « Guillerets ».

Avec Madame Laisné, qui anime notre chorale depuis cinq ans, nous découvrons la musique, la poésie... Nous chantons pour le plaisir. Nous chantons la vie. Nous donnons des concerts et nous partons aussi en excursion.

En entrant à la chorale, on ne connaît rien à la musique, rien au solfège. Mais on en

apprend des choses ! Les notes qui montent et qui descendent ; le rythme que l'on frappe avec les mains ou les pieds ou avec des instruments à percussion ; on apprend à bien poser sa voix pour ne pas l'abîmer, car c'est un instrument fragile.

Nous avons aussi un cours de danse et d'expression corporelle animé par Anne Derinck de la troupe des cantarrelles.

Tu vois, c'est passionnant. Si tout cela t'intéresse, viens chanter et danser avec nous !

Un guilleret

Entreprise

Louis PRÉVOST

539, rue Faidherbe - 59120 LOOS
Tél. 54.58.07

**TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BETON ARME**

ENTREPRISE GÉNÉRALE

LA MAISON DU RASOIR

LA SEULE ADRESSE
LE SEUL SPECIALISTE
REMINGTON - BRAUN - SUNBEAM
PHILIPS - CALOR - KRUPS

64, rue Gustave Delory - Tél. 52.42.46

Réparations
Entretiens rapides
Pièces détachées - Ventes
Essais et démonstrations GRATUITS

pour une gestion plus efficace

Organisation

Gestion

Informatique

Perfectionnement

ogip

64, rue des Minimes 59505 Douai Cédex
Télex : 820-396 HONANOR DOUAI
Tél. (20) 88.31.11 - poste 318

JM GUSSE

N° 1 du Vêtement Professionnel

à votre service pour la rentrée

Blouses « Uniformes » et Travaux Pratiques

Combinaisons - Ecole Hôtelière

40/42, rue Gambetta - LILLE Dt Femme « La Maison Rose »
32/34, rue Gambetta - LILLE

la vie des quartiers

LILLE SUD

Du Carnaval à la Fête de l'Enfant Lillois les « Sudistes des LO PO FA » vont de victoire en victoire... tambour battant

Les habitants de la résidence Sud les ont découverts les premiers. Le lendemain, ils étonnaient tout Lille, venu participer au Carnaval à Moulins, et pourtant, ils avaient alors à peine un mois d'existence... Calots gris, chemises grises, pantalons sombres, parements blanc et vert, ils n'étaient encore qu'une vingtaine mais se faisaient entendre comme cinquante. A tour de bras, ils battaient la charge sur toms, tambours et caisses claires. La grosse caisse et les cymbales ponctuaient la marche victorieuse de ces nouveaux venus. Au bout du cortège une coupe d'argent les attendait. Une bien jolie récompense pour nos si jeunes « Sudistes des LO PO FA ». Née de la volonté d'un homme, la clique que n'aurait pas dédaignée le général LEE lui-même pour emmener ses troupes au combat contre les « yankees », n'avait pas manqué son entrée dans la vie lilloise. Lors de la fête de l'enfant lillois et de sa famille, ils sont sortis une nouvelle fois, plus fiers et joyeux que jamais. Pensez donc, aujourd'hui ils sont une bonne centaine à se retrouver deux fois par semaine pour apprendre les « flas » et autres « ras de quatre ».

Les plus experts se lancent dans la curieuse alchimie de gestes qui produit de ronflants roulements. Les derniers arrivés s'escriment plus modestement à tenir correctement leurs baguettes et... à ne pas en casser trop. Avec des moyens modestes, quelques amis ont relevé le défi lancé dans tous les quartiers : pour faire renaître le carnaval, il fallait des « musiques » !

Lille : tradition musicale

De la prestigieuse « Union de Lille » à la clique sudiste des LO PO FA il y a certes plus qu'un pas. Mais l'esprit est le même : faire de la musique entre amis, s'amuser sans arrière-pensée et réellement bénévolement... Il faut avouer aussi que les formations musicales lilloises existantes ne semblaient guère en mesure ou ne manifestaient que peu d'empressement à répondre à la nouvelle demande de « musique de parade ». Il suffisait pour preuve de voir la désespérante solitude des groupes de majorettes... On voulait quelque chose de décontracté, de léger ? Les sudistes des LO PO FA se sont lancés dans l'aventure.

Tout a débuté... sur une idée en l'air. M. Michel Dupont nettoyait sa batterie de jazz. Il avait déjà prêté son concours aux majorettes de son quartier, « Les Gracieuses du Sud ». La parade, l'animation de rue l'attiraient. Réfléchissant à tout cela, il prit une ferme décision. Il dit à sa femme : « je vais monter une clique ! » Monique, l'épouse, ne pouvait qu'acquiescer. Son diable de mari n'était pas homme à abandonner un projet. On alla trouver les voisins, les amis. Mme Danièle Mayer accepta la vice-présidence et M. Jean Feret se chargea du secrétariat. Michel Dupont décida d'assumer la présidence et la formation musicale. La « Clique des Sudistes » des LO PO FA était née.

Il fallut faire nombre de sacrifices pour acheter les instruments. Par contre, le recrutement fut aisément fait, limitant aux enfants de 4 à 15 ans, la clique voulut en

plus « faire quelque chose pour les gosses ». Enfin on se cotisa pour acheter les chemises et Mme Dupont retourna à sa machine pour coudre épaulettes, fourragères et parements... On renouait, sans trop le savoir, avec la vieille tradition des sociétés musicales de quartier.

Du carnaval à la braderie

Le premier, le foyer de l'Atrium aida le nouveau groupe de quartier en lui offrant la possibilité d'acheter quelques clairons en échange d'une participation au carnaval du quartier du sud. Bien vite, on trouva dans les LO PO FA un jeune « instructeur pour les souffleurs ».

Travail acharné, beaucoup de dévouement et de débrouillardise permirent aux « sudistes » de connaître quelques joyeux et émouvants moments. Après les carnavaux lillois, elle se rendit à Wattignies puis à Lomme et participa aussi à de nombreuses fêtes de quartier. Aujourd'hui un groupe de majorettes est en formation. Mais les musiciens restent largement majoritaires. Ils sont soixante-sept inscrits aux cours. Français, Algériens,

Portugais, Belges et Polonois, la « clique de l'antiracisme » travaille avec enthousiasme. Les répétitions ont lieu le mercredi de 14 h 30 à 16 h 30 et le vendredi de 17 h 30 à 18 h 30. Normalement le comité comptait s'accorder une trêve durant le mois d'août, mais les enfants ne l'ont pas entendu ainsi. Il a fallu trouver une salle provisoire, le siège habituel des répétitions (la salle polyvalente de la rue Lazarre Garreau) étant occupé.

Avec la fin de l'été, l'équipe des sudistes a fait reparler d'elle à l'occasion de la fête de l'enfant lillois et de sa famille, et aussi à l'occasion de la Braderie où elle devait arpenter tout le quartier de Moulins Lille.

Maintenant, le prochain rendez-vous important est

déjà fixé pour Noël. Le 16 Décembre, les jeunes cliquards seront en fête. Ils étrenneront sans doute de nouveaux instruments (cors de chasse, trompettes de cavalerie, toms, grosse caisse) mais il faudra trouver pour cela... des sous. De plus, Mme Dupont est un peu inquiète à l'idée de voir arriver ce nouveau matériel. Faute de local approprié, elle a déjà dû sacrifier la chambre de sa fille pour entreposer les instruments...

Plein de courage et d'espoirs, nos cliquards auraient sans doute besoin d'un « petit coup de pouce » qu'ils ont déjà amplement mérité. Ne serait-ce qu'en relevant le difficile défi : fonder une nouvelle société musicale populaire dans un quartier lillois !

Biscottes : et s'il était trop tard ?

Aujourd'hui les plus grincheux ne peuvent plus en douter : la réhabilitation des Biscottes est entrée dans une phase active. Jointe à l'accélération des chantiers sur les terrains de la briquetterie, elle donne à la résidence sud un aspect étonnant de ruche industrielle. Certes il aura fallu un dramatique incendie pour que de vieux dossiers se débloquent comme par miracle. Aujourd'hui le fameux ascenseur extérieur a trouvé sa place. Les entrées sont en chantier. La « coursière » du neuvième étage est en bonne voie. Les Biscottes changent d'aspect.

Il était temps. Trop tard peut-être. Les inhumaines bâties bleues du sud seront-elles rénovées à temps ? La population originelle reviendra-t-elle ? Autant de questions que l'on se pose, que l'on soit « travailleur social » ou simple habitant du quartier. Il ne faut pas être souris de documentation privée pour se rendre compte que, depuis l'incendie, les départs n'ont fait que s'accélérer.

Un coup d'œil aux fenêtres des immeubles fournit plus de renseignements que les statistiques. De l'avis même des habitants, les problèmes de délinquance, de vandalisme ne font que s'accélérer. Le ministère de l'intérieur ne s'y est pas trompé en trouvant une utilisation « thérapeutique » à la salle polyvalente de la rue Lazarre Garreau. Mais les jeunes qui suivent les activités de ce foyer ne sont pas forcément ceux qui auraient le plus besoin de ce dérivatif, de cet exutoire.

Il n'est pas question ici de noircir à plaisir. L'opération Vacances 78 a été menée rondement à la résidence sud. L'Association des locataires et des animateurs est parvenue à planter de nouvelles aires de jeux avec le concours des adolescents.

Mais ces jolis arbres ne doivent pas masquer la forêt. On n'accélérera jamais assez la rénovation de la résidence sud. Il faut que ceux qui restent voient très vite une vie authentique revenir.

angle de la rue Mourant
Plein Centre, rue Gambetta



OPTIQUE GAMBETTA Tél. 57.15.40
249-251, rue L.-Gambetta - LILLE

ATOL : parce que 2 verres et une monture
ne font pas forcément une bonne lunette !

A. VASSEUR
OPTICIENS

Culture physique pour tous

La culture physique est nécessaire pour tous. Il n'y a pas d'âge pour entretenir son corps, sa forme et son moral.

La culture physique ne doit pas être une « corvée », mais une détente du corps et de l'esprit. Pratiquée régulièrement, elle donne des résultats surprenants. A quoi servent les régimes hypoglycémiques ou autres si vous reprenez vos kilos plus vite que vous ne les avez perdus, surtout sachant que le régime sévère est dangereux et difficile à maintenir ? Alors que nombreuses sont les femmes qui ne désirent perdre que du volume localement (les fesses, les cuisses et la taille) ; qui sont souvent sujettes à dépressions et complexes.

L'un de nos grands sportifs nordistes disait, et c'est vrai, « qu'un sportif de haut niveau devait être un professionnel et n'avoir à s'occuper en majeure partie que de sa discipline propre, sinon comment s'entraîner en ayant de multiples occupations ? ». Et pourtant, les sportifs de haut niveau, si mal considérés en général, nous sont indispensables comme exemple ou comme symbole. Vous vous rappelez sans doute cette jeune soviétique qui a brillé lors des derniers jeux olympiques. N'a-t-elle pas été une énorme « locomotive » ? Combien de jeunes filles ont eu envie de lui ressembler ? Combien se sont inscrites dans des clubs, scolaires ou privés ? Voici l'exemple d'un super symbole ; pourquoi faut-il toujours pousser les gens afin qu'ils s'extériorisent dans un sport, un jeu ou une passion ? Les français n'attachent-ils d'importance qu'au spectacle et à la gloire des autres.

Bien sûr, la culture physique n'est pas aussi spectaculaire que les Jeux Olympiques, mais pour vous-même, votre forme, votre silhouette et votre plaisir personnel, c'est une victoire sur les complexes, voire même la timidité. Partout dans le monde, la culture physique athlétique moderne sous le nom de « Body Building », qui veut dire « construire son corps » a actuellement un développement technologique avancé et en France, tant sur le plan théorique que sur le plan pratique, le « Body Building » est souvent confié à des personnes rétrogrades, peu compétentes, et le plus souvent mal informées.

Sans renier le passé, sans supprimer la théorie, il est préférable d'étudier la pratique et d'en tirer des leçons. C'est le principe de la clinique de recherches Weider aux Etats-Unis. Alors pour acquérir, conserver ou améliorer votre silhouette, faites de la culture physique !

BERNARD GABRIEL

CULTURISME - SAUNA

MUSCULATION - AMAIGRISSEMENT

OUVERT 12 HEURES PAR JOUR

113, RUE ROYALE A LILLE. TEL 55 36.82



FRANÇOIS PNEUS

SERVICES IMPECCABLES



PRIX IMBATTABLES

HALLENNES-LES-HAUBOURDIN

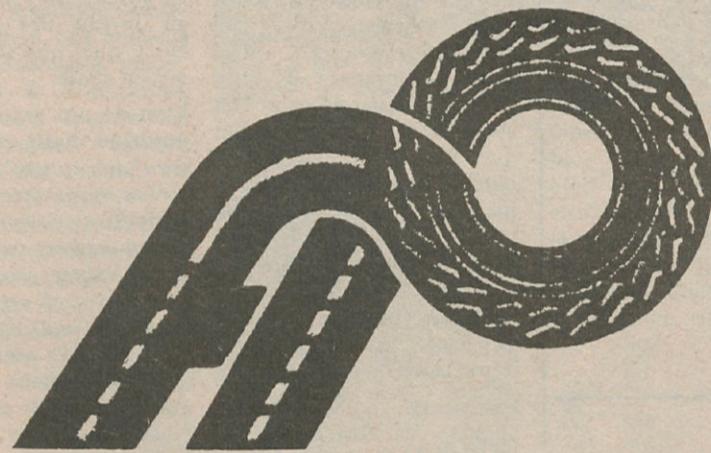
Tél. 50.42.96

HAZEBROUCK Tél. 41.89.46

LOMME Tél. 09.12.55

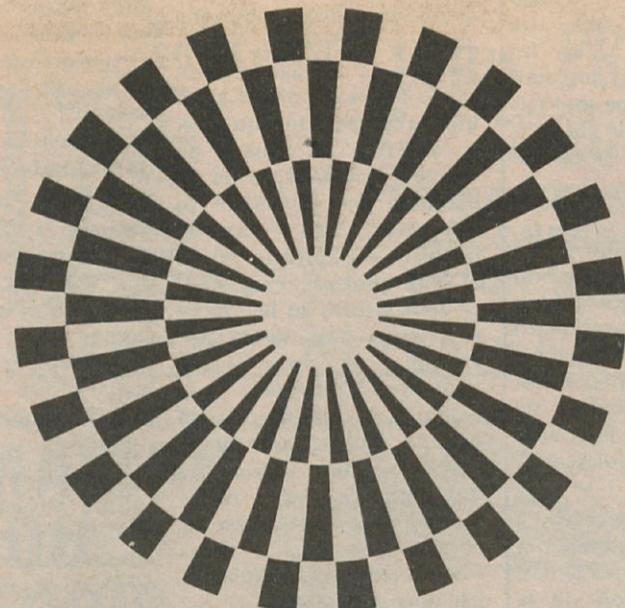
614, av. de Dunkerque (anciens Ets SATAN)

3 CENTRES SÉCURITÉ



NOUVEAU
Un SERVICE en PLUS:
les remorques utilitaires U.F.A.C.
Porte-bateaux - Porte-voitures - etc.
EXPOSITION-VENTE PERMANENTE

sur notre PARKING d'HALLENNES-LES-HAUBOURDIN



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE

CHAUFFAGE et CONDITIONNEMENT D'AIR

Réalisation et exploitation d'installations de toutes natures

EAUX POTABLES et INDUSTRIELLES Surveillance, analyse, traitement

TRAITEMENT des DECHETS et RESIDUS Prise en charge d'usines de

destruction avec récupération éventuelle de chaleur

MAINTENANCE Entretien de tous équipements collectifs

ÉNERGIES ET TECHNIQUES NOUVELLES

Utilisation des énergies nouvelles

Recherches et applications de techniques nouvelles et de combustibles

de substitution

Procédés de récupération d'énergie

CONSEIL et FINANCEMENT

SECURITE

CONFORT

ECONOMIES D'ENERGIE

37, Avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
59350 SAINT-ANDRE – Tél. (20) 51.92.62

sports

10

Plus de 20.000

Le L.O.S.C. a retrouvé son public

Du jeu offensif

On espérait depuis longtemps, sans trop y croire, car le fait d'être champion de Division II ne signifie certes pas que l'on côtoiera les « ténors » de l'étage supérieur. Pourtant on aimait bien ce LOSC, qui avait lutté avec beaucoup de dignité, sans tapage, sans vedettes pour refaire sa carte de visite. Le passé glorieux c'est parfois dur à supporter surtout lorsque la dernière grande victoire en Coupe de France remonte à 1955 !

Et lorsqu'on parlait avec beaucoup de nostalgie, « entre anciens », de Jules Bigot ou de Jean Baratte, les jeunes écarquillaient les yeux ; leur histoire du football à eux, c'est l'odyssée des « Verts » ou la réussite de Platini.

Et soudain, l'horizon s'est éclairci ; dès Juillet, les supporters et les sportifs avaient pris le chemin du Stade Grimonprez-Jooris — un vrai stade digne de la capitale des Flandres — pour voir leur équipe face à Nancy, tenant de la Coupe de France, puis contre Monaco le « Champion » 1977-1978, et l'enthousiasme avait pris le dessus sur la surprise. Victoire contre Nancy 4-3, victoire contre Monaco 4-2 ! Bien sûr il y avait eu un léger faux-pas à Valenciennes, mais vite oublié grâce à un nul au Parc des Princes devant les vedettes du Paris St-Germain. Et c'était encore la joie de voir battre Laval 5-3.

Des buts, le LOSC « new-look » en marquait à la pelle — comme au bon vieux temps — lorsqu'il dictait sa loi sur tous les terrains de France avec son attaque mitrailleuse Bihel, Baratte, Tempowski, Lechantre ! Maintenant les idoles se nomment Pleimelding, Olarevic, Cabral, Simon...



But pour Lille ! le LOSC a égalisé (1-1) contre Strasbourg. Sur coup franc d'Olarevic Pleimelding a repris victorieusement Dropsy est à terre, Cabral et Pleimelding laissent éclater leur joie !

spectateurs à Grimonprez-Jooris...



PHOTO

Centre d'accueil et de formation pour jeunes footballeurs dans le Stade Grimonprez-Jooris où les jeunes footballeurs stagiaires disposent de 15 chambres individuelles, 1 salle de cours, 1 salle d'accueil, 1 salle de détente, 1 cuisine et 1 restaurant avec réserves attenantes.

Opération Jeunesse

Depuis l'arrivée de l'entraîneur José Arribas, les jeunes footballeurs lillois ont eu leur chance de s'imposer en équipe fanion ; la saison dernière, on a vu évoluer des moins de vingt ans, Dreossi, Tirloit, Planque, Delemer,

J.M. Vandamme, Orts ; des Lillois formés au club Patrick Descholdt, Denneulin, Gianquinto. Un vent de régionalisation soufflait sur le club de la capitale des Flandres qui réalisa ses pages glorieuses avec de purs nordistes. Le recrutement fut aussi une réussite grâce à Charlie Samoy qui sut convaincre Olarevic, faire venir Dos Santos et retenir Didier Simon.

Souvenez-vous des heures sombres. Peyroche limogé ; Karasi, Coste, Gauthier, Mézy, Gardon, Parizon, Heidkamp transférés ; on pouvait croire que tout était fini pour le LOSC en fin de saison 1976-1977. Heureusement Roger Descholdt – un ancien footballeur de

l'Olympique Lillois et du LOSC – Jacques Amyot et le Docteur Albert Matrau (lui aussi ancien footballeur) surent maintenir le club sur la bonne voie et créer un climat de confiance et d'honnêteté. La saison 1977-1978 en Division II fut exemplaire, compte tenu des moyens ; quant au résultat il tenait presque du miracle. Après un an de purgatoire le LOSC reprendait sa place parmi l'élite.

Contre Nantes le Vendredi 18 Août José Arribas a lancé un jeunot dans le grand bain – Joël Depraeter – âgé de 16 ans, qui fit preuve d'une belle technique et contribua à obtenir un match nul (inespéré) sur le terrain du F.C. Nantes.

Un jeune de plus, le voilà le miracle lillois, résultat d'une politique en faveur des jeunes du club désormais couvés par d'excellents entraîneurs adjoints Jean Parisseaux, Michel Vandamme, Walter De Cecco.

Bon public !

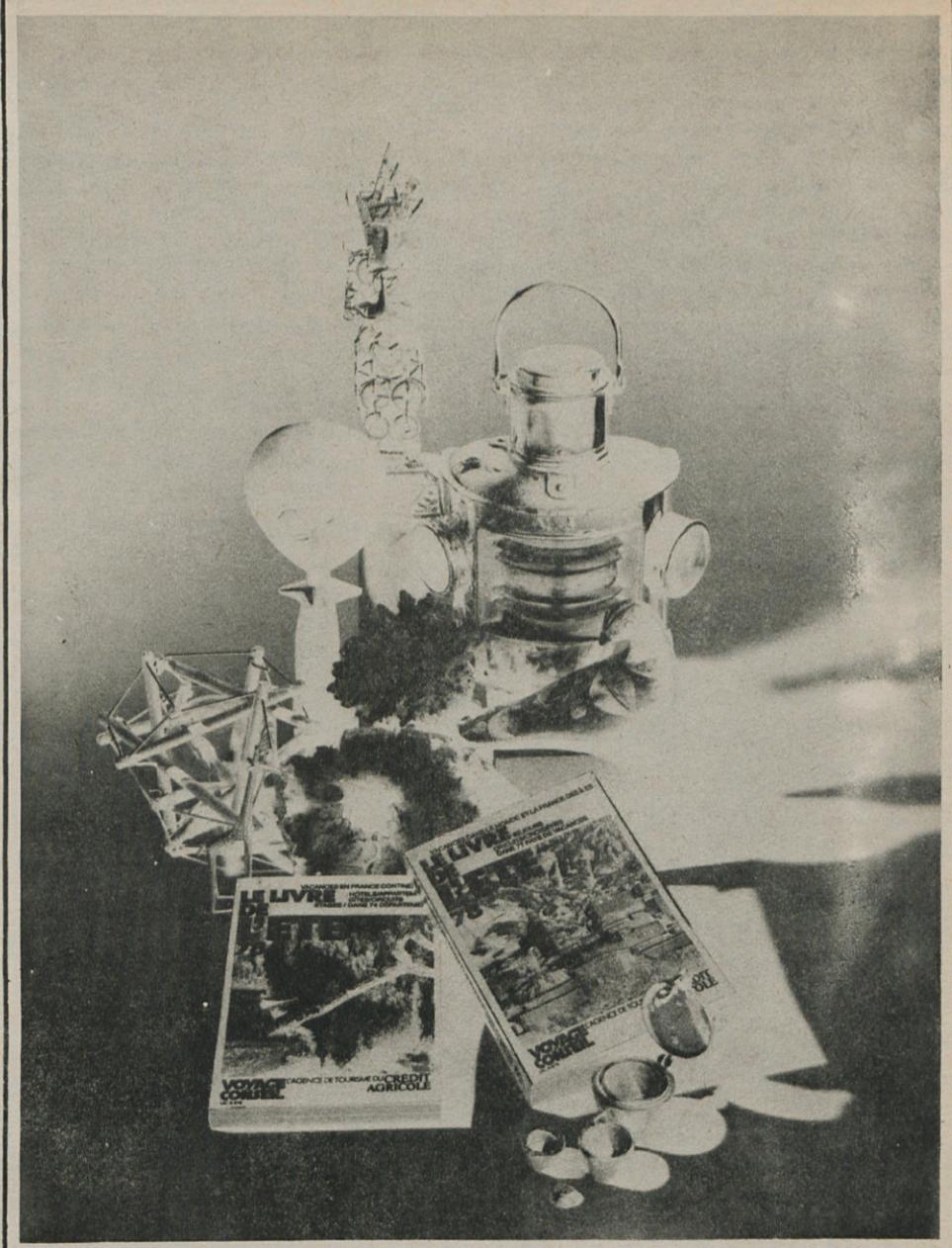
Enfin revenons au public, ce merveilleux public qui, s'il manifeste autant de fidélité dans les matches à venir – on le verra le Dimanche 3 Septembre contre Nîmes (15 h 30) – contribuera à donner au LOSC le lustre de naguère. La défaite contre Strasbourg – leader vaincu – fut très honorable (1-2) ; le LOSC n'avait pas démerité ; au contraire, ses joueurs furent souvent près de la réussite et s'ils échouèrent ce fut plus par manque d'expérience des matches « au sommet » que par la qualité du jeu. Cela aussi le public l'a bien compris en ne ménageant pas ses applaudissements malgré sa déception dans la défaite.

Paul HURSEAU

En haut de gauche à droite : VANDAME (2ème entraîneur), Jean-Claude CHEMIER, Serge BESNARD (capitaine), Thierry DENNEULIN, Tony GIANQUINTO, René MARSIGLIA, Patrick ZAGAR, Zarko OLAREVIC, Jean-Pierre MOTTET, Alain TIRLOIT, Charly SAMOY (directeur administratif du L.O.S.C.).

En bas de gauche à droite : Didier SIMON, Arnaud DOS SANTOS, Alain GRUMELON, Pierre DREOSSI, Pierre PLEIMELDING, Roberto CABRAL, Jean-Paul DELEMER, José ARRIBAS (entraîneur du L.O.S.C.).

*Voyage Conseil organise vos vacances
en France et dans le monde.*



VOYAGE CONSEIL
L'AGENCE DE TOURISME DU CRÉDIT AGRICOLE

LIC A 676

Bons débuts de BERGEROO au match L.O.S.C. - NIMES

Les Lillois demeuraient circonspects avant le match Lille-Nîmes qui devait se dérouler le dimanche 3 septembre au stade Grimonprez-Jooris. En effet les Sudistes venaient de tenir en échec Strasbourg, le leader, au stade de La Meinau (0-0) et leur défense notamment s'était taillée une fort belle réputation face aux attaquants alsaciens.

Cette rencontre qui attirait 14.278 spectateurs (247.631 F de recette) voyait les débuts au L.O.S.C. du gardien de but Philippe Bergeroo né à Saint-Jean-de-Luz le 13 Janvier 1954, et qui venait de Bordeaux.

Le L.O.S.C. a fait une belle acquisition, il s'agit d'un bel athlète - 1 m 90, 88 kg - qui compte plusieurs sélections en Espoirs et en France B - avant d'être présélectionné pour France-Argentine.

Et les supporters, qui auraient pu regretter Chemier, n'ont pas tardé à reconnaître la valeur de Bergeroo qui intercepta de fort belle manière les tirs de Luizinho, Marguerite, Dussaud, lesquels inquiétèrent sérieusement la défense lilloise en première mi-temps.

Hélas pour le L.O.S.C. qui menait 1-0 grâce à un but splendide signé Olarevic, ce fut l'infortuné Grumelon qui égalisa pour Nîmes en marquant contre son camp.

Le L.O.S.C. eut beau dominer après la reprise, la défense nîmoise réussit à se tirer d'affaire ; avec beaucoup de chance il est vrai, surtout lorsque Pleimelding décocha un « boulet » de 20 mètres qui fut renvoyé par le poteau... et lorsque Cabral expédia un astucieux coup de tête bloqué in-extremis par Martinelli.

Disons en conclusion que le L.O.S.C. n'a pas démerité, même s'il a laissé un point à cette excellente équipe nîmoise. En tout cas le nombreux public a su encourager nos vaillants Lillois car le spectacle en valait la peine.



"Tour à tour drôle ou émouvant toujours sensible,
c'est un cœur que l'on écoute battre avec...les yeux".
(Pierre Deca)

avec HÉRVEZ-LUC le mime s'installe à Lille

En septembre, ne vous étonnez pas d'entendre beaucoup parler d'Hervéz Luc, un émule du grand Marceau. Après une dizaine d'années d'errance, d'expériences, de spectacles régionaux, notre mime a trouvé à Lille une terre d'accueil particulièrement favorable. Au 51 de la rue Fénelon, il emménage. Début septembre, il pourra ouvrir la première école régionale de mime. Le 25, il montera sur la scène de la salle Salengro pour « s'éclater » dans un nouveau spectacle. Voilà pour l'essentiel. Dans le même temps Hervéz Luc multiplie les initiatives plus particulièrement tournées vers les handicapés mentaux. De la rencontre avec Marceau en 68 à l'école de mime de 1978, Hervéz Luc a su habilement perfectionner son art et le faire valoir.

Hervéz Luc est en train de concrétiser un vieux rêve : marier le mime et l'éducation. Entamant à 16 ans, une carrière d'éducateur, notre Roubaïen pensait déjà à une toute autre dimension et entendait tirer parti d'une « trogne » assez peu ordinaire. Des traits largement marqués comme dessinés, une fameuse surface pour s'exprimer...

Professionnel depuis quatre ans

Dans les coulisses de l'Opéra de Lille, il rencontre son maître à penser en 1968. Ce premier contact avec Marceau le confirme dans ses ambitions. Il assiste à ses cours à Paris, puis fait la connaissance de Matho, une femme mime. Un tout autre esprit. Six ans d'étude de psychophonie, puis, en 1970 un premier retour à Lille pour entrer dans le corps des travailleurs sociaux de la métropole. Mais il ne rêve qu'à une seule chose : assumer

entièlement, uniquement son art. En 1974, il se lance dans le monde du spectacle en professionnel. Parallèlement, il continue des actions d'éducateur plus tournées cette fois vers l'enfance inadaptée. Il trouve une utilisation « thérapeutique » du mime.

En 1976, pour la première fois, il affronte l'un des grands « vaisseaux culturels » de la métropole, l'opéra de Lille, où il donne « Mélodies, rire et sourire ». L'année suivante Hervéz Luc s'associe à René Pillot pour créer la « Tour de Babel » au théâtre La Fontaine.

1978 va apporter une nouvelle dimension à la carrière de notre mime. Roubaïen, le voici qui arrive à Lille et s'installe, la tête foisonnant de projets, avec l'aide efficace de la Fédération Léo Lagrange à laquelle il a affilié l'association « Art et Education » qu'il avait créée en 1971.

Une école de mime rue Fénelon

Hervéz Luc va ouvrir en Octobre une école de mime, au 51 de la rue Fénelon. Dans l'ancienne école Montaigne, rénovée, des salles vont accueillir des cours très spécialisés. Pour la première année, il ne s'agira que de cours du soir, de stages ouverts au cours des weekends ou pendant les vacances scolaires. Pour les « élèves » six heures d'enseignement seront données chaque semaine en deux tranches de trois heures, le mardi et le jeudi soir.

ront une formation « en profondeur » permettant réellement d'ouvrir des ateliers.

Une action originale tournée vers les handicapés mentaux

Parallèlement, Hervéz Luc poursuit une action originale vers les handicapés mentaux. L'an dernier, l'association qu'il dirige a fondé un atelier d'expression chorale à Roubaix sous la responsabilité d'un phoniâtre originaire de Wattrelos.

Mais d'autres actions, tout aussi originales, sont en préparation. Hervéz Luc entend montrer que les handicapés ont un mode d'expression,

pour cinq jours, Hervéz Luc occupera la salle Salengro avec son nouveau spectacle : « Je m'éclate ». Il a pour ambition de se détacher du « carcan de Marceau ». La première partie sera pourtant une concession à la pantomime classique sur le ton humoristique, grime à l'appui. Puis Hervéz Luc quittera défronde et fards pour conter, à sa manière, l'histoire d'un personnage qui se drogue, puisant ses techniques d'expression à la source américaine cette fois.

Une école, un vaste programme avec les handicapés mentaux, un spectacle : Hervéz Luc s'installe à Lille. Une rentrée à ne pas manquer:

P. Dh.

Le rendez-vous d'automne

Si vous voulez en savoir plus, attendez tout simplement le 25 Septembre. Là,



DES PLACEMENTS QUI RAPPORTENT
TAUX ACTUARIEL BRUT 10,09 %
Rendement net annuel 6,60 %

BONS DE CAISSE ANONYMES sur 25 MOIS

CREDIT MUNICIPAL de LILLE
27bis, Rue des Tours - Tél. 55.14.39

DELARUE

Poissonneries

tous les produits de la MER

CHOISISSEZ LA QUALITÉ !

DES LE MARDI : FAITES DU POISSON !

3 Magasins :

A LA MADELEINE : 147, rue G.Pompidou -Tél. 55.32.75 et 55.14.93

A LILLE : 108, Av. Saint-Maur - Tél. 55.51.63

: Halles couvertes de Wazemmes

Marchés de LILLE et Banlieue

STRAFOR  nord

Groupe Forges de Strasbourg
Dépôt et Magasin d'Exposition

18, Rue du Luyot
59113 Z.I. SECLIN

Aménagement de Bureaux
Sièges - Rayonnages

Tél. (20) 97.02.50